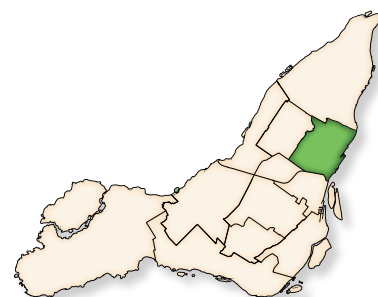




Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais

Portrait du CSSS Lucille-Teasdale – 2008



Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais

Portrait du CSSS Lucille-Teasdale – 2008



**Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal**

Québec 

Une publication de la

**Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal**

1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514-528-2400
<http://www.santepub-mtl.qc.ca>

Dans cette publication, l'emploi du masculin pour désigner les personnes n'a d'autre fin que d'alléger le texte.

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008)
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89494-739-5 (version imprimée)
ISBN 978-2-89494-740-1 (version PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2008

Prix : 15 \$

Réalisation du portrait du CSSS Lucille-Teasdale

RÉDACTION

Danielle Blanchard
Sylvie Lavoie
Laurence Boucheron
Danielle Durand
Nathalie Goulet
Isabelle Laurin

COORDINATION

Sylvie Lavoie
Nathalie Goulet

CONTRIBUTION SPÉCIALE

Maryam Bazargani
Martine Comeau
Carl Drouin
James Massie

RELECTURE

Danielle Guay
Yolande Marchand
Monique Messier
Isabelle Samson
Francine Trickey

RÉVISION LINGUISTIQUE

Solange Lapierre

CARTOGRAPHIE

Maryam Bazargani

GRAPHISME

Paul Cloutier

REMERCIEMENTS

Cette enquête a été réalisée grâce à la contribution financière de la Fondation Lucie et André Chagnon et à la collaboration des partenaires suivants :

- Commission scolaire English-Montreal
- Commission scolaire Lester-B.-Pearson
- Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
- Commission scolaire de Montréal
- Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île
- Centre 1, 2, 3 GO!
- Développement social Canada

Nous tenons à remercier les cinq commissions scolaires pour leur appui et leur précieuse collaboration. De même, nous remercions les directeurs et enseignants des écoles participantes, sans qui cette enquête n'aurait pas été possible.

Réalisation de l'enquête *En route pour l'école!*

COORDINATION

Nathalie Goulet

COMITÉ D'ORIENTATION

Nathalie Goulet
Danielle Guay
Sylvie Lavoie

ÉQUIPE PROJET

Sadoune Ait Kaci Azzou
Laurence Boucheron
Martine Comeau
Danielle Durand
Isabelle Laurin
Hélène Van Nieuwenhuysse

COLLABORATEURS

Michel Fournier
Nicole Perreault

RÉALISATION DE LA COLLECTE DES DONNÉES

Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (CHU Ste-Justine)

SAISIE DES DONNÉES

Offord Center for Child Studies, Hamilton (On)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Nathalie Goulet, Danielle Guay, Sylvie Lavoie,
Direction de santé publique de l'Agence de la santé
et des services sociaux de Montréal

Mireille Jetté, Fondation Lucie et André Chagnon

Pierre Lapointe, Groupe de recherche sur l'inadaptation
psychosociale chez l'enfant (CHU Ste-Justine)

Louise Phaneuf, coordonnatrice du projet Comprendre
la petite enfance, parrainé par le Centre 1, 2, 3 GO!

Le rapport régional ainsi que les portraits de CSSS issus de l'enquête *En route pour l'école!* ont été réalisés sous la direction de madame Francine Trickey, responsable du secteur Tout-petits, familles et communauté, à la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

Mot du directeur de santé publique

Cet état de la situation pour le territoire du CSSS Lucille-Teasdale est tiré des données de l'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais dont la Direction de santé publique (DSP) de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal publiait, en février 2008, le rapport régional¹.

Le document, réalisé par les chercheurs de la DSP, fait partie de la série des 12 portraits de CSSS de l'île de Montréal et s'inscrit dans nos efforts visant à documenter plus en profondeur la maturité scolaire. Si les données du rapport régional constituaient déjà un déclencheur de réflexion sur l'état de préparation des tout-petits au moment d'aborder leur parcours scolaire, ces portraits de CSSS se veulent un outil complémentaire. Un outil qui, je le souhaite, devrait contribuer à une compréhension plus fine de la dynamique des milieux de vie des enfants et de leurs familles. En particulier, grâce à l'utilisation d'une toute nouvelle entité territoriale – les voisinages –, un découpage plus petit que le territoire de CLSC. Ces voisinages, reflétant mieux la réalité sociologique, permettent d'en saisir les contours au plus proche du vécu des enfants, des familles et des communautés, ainsi que les disparités qui, à plus grande échelle, peuvent facilement nous échapper.

Les sommets locaux sur la problématique de la maturité scolaire à l'initiative de chaque CSSS – et avec le soutien de la DSP –, annoncés lors du lancement du rapport régional, doivent être l'occasion de mettre à profit la richesse et la grande valeur de cette information. Notamment en permettant à tous les partenaires de s'appropriier et de partager ces données locales. Un partage susceptible de créer un éclairage utile à la recherche des meilleures solutions pour favoriser le développement du plein potentiel des enfants.



Richard Lessard, M.D.

Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

¹ *Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008). Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais (En route pour l'école !), Rapport régional – 2008, Montréal (Qc), Direction de santé publique.*

Table des matières

Liste des tableaux et liste des figures	9
Introduction	11
• Le développement des tout-petits : un intérêt de santé publique	11
• L'enquête <i>En route pour l'école!</i>	11
• Un rapport pour chaque CSSS : pour mieux outiller les acteurs locaux	12
• Les voisinages : un nouveau découpage territorial	12
1. L'instrument de mesure de la maturité scolaire	14
• Qu'est-ce que la maturité scolaire?	14
• Comment mesurer la maturité scolaire?	14
• Comment déterminer les enfants <i>vulnérables, fragiles</i> ou <i>prêts</i> ?	15
• Les enfants <i>vulnérables</i> au centre des préoccupations.	16
2. Portrait de la maturité scolaire de l'ensemble des enfants du CSSS	17
• Les caractéristiques des enfants évalués	17
• Les enfants <i>vulnérables, fragiles</i> et <i>prêts</i> dans chacun des domaines de maturité scolaire	18
• Les enfants <i>vulnérables</i> dans au moins un domaine de maturité scolaire.	18
• Comparaison entre le CSSS et Montréal	19
3. Portrait de la maturité scolaire pour les voisinages du CSSS	20
• Regard sur les enfants <i>vulnérables</i> dans au moins un domaine de maturité scolaire ..	21
• Regard sur le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	22
• Regard sur le domaine COMPÉTENCE SOCIALE	23
• Regard sur le domaine MATURETÉ AFFECTIVE	24
• Regard sur le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	25
• Regard sur le domaine HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES . .	26
4. D'une analyse par domaine à une analyse par territoire.	27
• Regard transversal sur la maturité scolaire.	29
• Regard transversal sur les caractéristiques socioéconomiques.	30
Conclusion	32
Faits saillants	33
Cartes de référence.	35

Liste des tableaux

- Tableau 1 Caractéristiques des enfants de maternelle du CSSS Lucille-Teasdale
- Tableau 2 Synthèse des indicateurs de maturité scolaire et des indicateurs socioéconomiques pour Montréal, le CSSS Lucille-Teasdale, les territoires de CLSC et les voisinages

Liste des figures

- Figure 1 Les voisinages : un nouveau découpage territorial à Montréal
- Figure 2 Répartition des enfants de maternelle du CSSS Lucille-Teasdale selon les voisinages
- Figure 3 Proportions d'enfants *vulnérables*, *fragiles* et *prêts* par domaine de maturité scolaire pour le CSSS Lucille-Teasdale
- Figure 4 Comparaison des proportions d'enfants *vulnérables* par domaine de maturité scolaire pour le CSSS Lucille-Teasdale et Montréal
- Figure 5 Les enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire
- Figure 6 Les enfants *vulnérables* dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE
- Figure 7 Les enfants *vulnérables* dans le domaine COMPÉTENCE SOCIALE
- Figure 8 Les enfants *vulnérables* dans le domaine MATURITÉ AFFECTIVE
- Figure 9 Les enfants *vulnérables* dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER
- Figure 10 Les enfants *vulnérables* dans le domaine HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

Cartes de référence

- Carte 1 Occupation du sol du CSSS Lucille-Teasdale
- Carte 2 Délimitation des voisinages du CSSS Lucille-Teasdale

Introduction

Le développement des tout-petits : un intérêt de santé publique

L'importance cruciale de soutenir le développement de l'enfant dès les premières années de vie a été souvent soulignée au cours de la dernière décennie, en grande partie en raison des nouvelles connaissances sur le développement des tout-petits. Les recherches issues de différentes disciplines scientifiques révèlent que les premières expériences de vie des tout-petits exercent une influence marquante sur les différentes sphères de leur développement, dont le développement cognitif. Ainsi, il est généralement admis que le niveau de développement de l'enfant à la fin de la petite enfance résulte en partie des différentes expériences qu'il a vécues.

On conçoit aisément qu'il existe un lien entre le niveau de développement de l'enfant à la fin de la période préscolaire et sa réussite éducative, y compris son adaptation scolaire et sociale. Par ailleurs, les expériences vécues au cours de la petite enfance et le niveau de développement de l'enfant à la fin de cette période façonneront les apprentissages, les comportements et la santé tout au long de la vie adulte.

L'entrée à l'école est une étape importante dans la vie des jeunes enfants, puisqu'elle marque le début de leur cheminement scolaire. C'est un moment privilégié pour évaluer et apprécier le niveau de développement des enfants qui influence leur capacité à profiter des apprentissages scolaires. Cette évaluation permet aussi de réfléchir aux interventions et programmes développés et mis en place auprès des enfants de 0 à 5 ans et de leur famille.

Pour la Direction de santé publique (DSP) de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, il importe de définir des indicateurs permettant de mieux connaître l'état de santé et de bien-être des tout-petits. Or, la maturité scolaire, définie comme le degré de préparation des enfants pour l'école, est reconnue comme

un bon indicateur de l'état de développement de l'enfant. Une mesure de la maturité scolaire devrait donc aider les décideurs, les gestionnaires et les professionnels à orienter les interventions ou actions à mettre en place pour soutenir le développement des enfants avant leur entrée à l'école. De plus, elle peut permettre d'identifier les besoins éducatifs des enfants de maternelle et ainsi contribuer à orienter les programmes de promotion des compétences cognitives, affectives et sociales en milieu scolaire.

L'enquête *En route pour l'école!*

Au printemps 2006, les enseignants des maternelles publiques de l'île de Montréal ont été invités à participer à l'enquête *En route pour l'école!*. Cette enquête a permis d'évaluer plus de 10 000 enfants, soit 71 % des enfants de maternelle 5 ans fréquentant une école publique à Montréal.²

Les résultats de l'enquête *En route pour l'école!* fournissent un portrait de la maturité scolaire des enfants montréalais au moment d'amorcer leur parcours scolaire et permettent d'examiner les disparités entre les territoires. De plus, dans la mesure où l'enquête est reconduite à intervalles réguliers, il sera possible de suivre l'évolution, dans le temps, de la maturité scolaire des enfants à Montréal.

² Les enfants identifiés comme étant en difficulté, selon les critères établis par les commissions scolaires, n'ont pas été évalués puisque l'instrument de mesure choisi n'a pas été validé auprès de ces enfants.

Un rapport pour chaque CSSS : pour mieux outiller les acteurs locaux

La DSP a déjà publié un rapport régional³ décrivant les résultats de l'enquête *En route pour l'école!* pour l'ensemble de la région de Montréal. Ce rapport soulève des enjeux pour les acteurs régionaux et sensibilise les décideurs à l'importance de soutenir l'intervention éducative précoce.

Le présent rapport, qui dresse le portrait de la maturité scolaire des enfants du CSSS Lucille-Teasdale, constitue l'un des 12 rapports réalisés pour rendre compte des résultats de l'enquête sur le plan local et ainsi soutenir les actions menées auprès des tout-petits et de leur famille. En publiant des rapports pour les CSSS, la DSP invite l'ensemble des acteurs locaux concernés par le développement des tout-petits à amorcer une réflexion commune. Du fruit de cette réflexion devrait ensuite émerger des solutions et des actions à mettre en œuvre pour mieux soutenir le développement des enfants.

Les voisinages : un nouveau découpage territorial

Sachant que la représentation des données par territoire de CSSS et de CLSC peut « cacher » des disparités importantes, nous avons défini, pour l'ensemble du territoire montréalais, un découpage territorial plus petit, donc plus significatif pour les communautés. Ces divisions découpent les territoires de CLSC en plus petites unités territoriales appelées *voisinages*.

Les voisinages correspondent à des territoires sociologiques définis par la communauté locale. Par territoires sociologiques, on entend qu'ils sont établis par la communauté, sur la base de réalités partagées et perçues par les résidents du territoire (découpage administratif, perspective historique, caractéristiques démographiques et

socioéconomiques de la population, infrastructures et services, environnement, sentiment d'appartenance, etc.).

Afin d'établir un consensus sur la délimitation des voisinages, nous avons consulté des intervenants clés et diverses sources d'information. Cette démarche a comporté plusieurs étapes :

- Échanges avec les lieux de concertation des territoires de CLSC (surtout les tables Enfance/Famille);
- Discussions avec des intervenants des CSSS et d'autres partenaires;
- Recension et analyse de documents (portraits de quartier, états de situation, publications diverses);
- Recension et analyse de cartes élaborées par les territoires, la Ville et divers acteurs (Centre 1, 2, 3 GO!, Fondation Lucie et André Chagnon, Diocèse de Montréal, etc.).

Pour le CSSS Lucille-Teasdale, neuf voisinages ont ainsi été identifiés comme le montre la figure 1. D'autres cartes de référence présentées en annexe illustrent plus précisément la délimitation des voisinages et l'occupation du sol du CSSS Lucille-Teasdale.

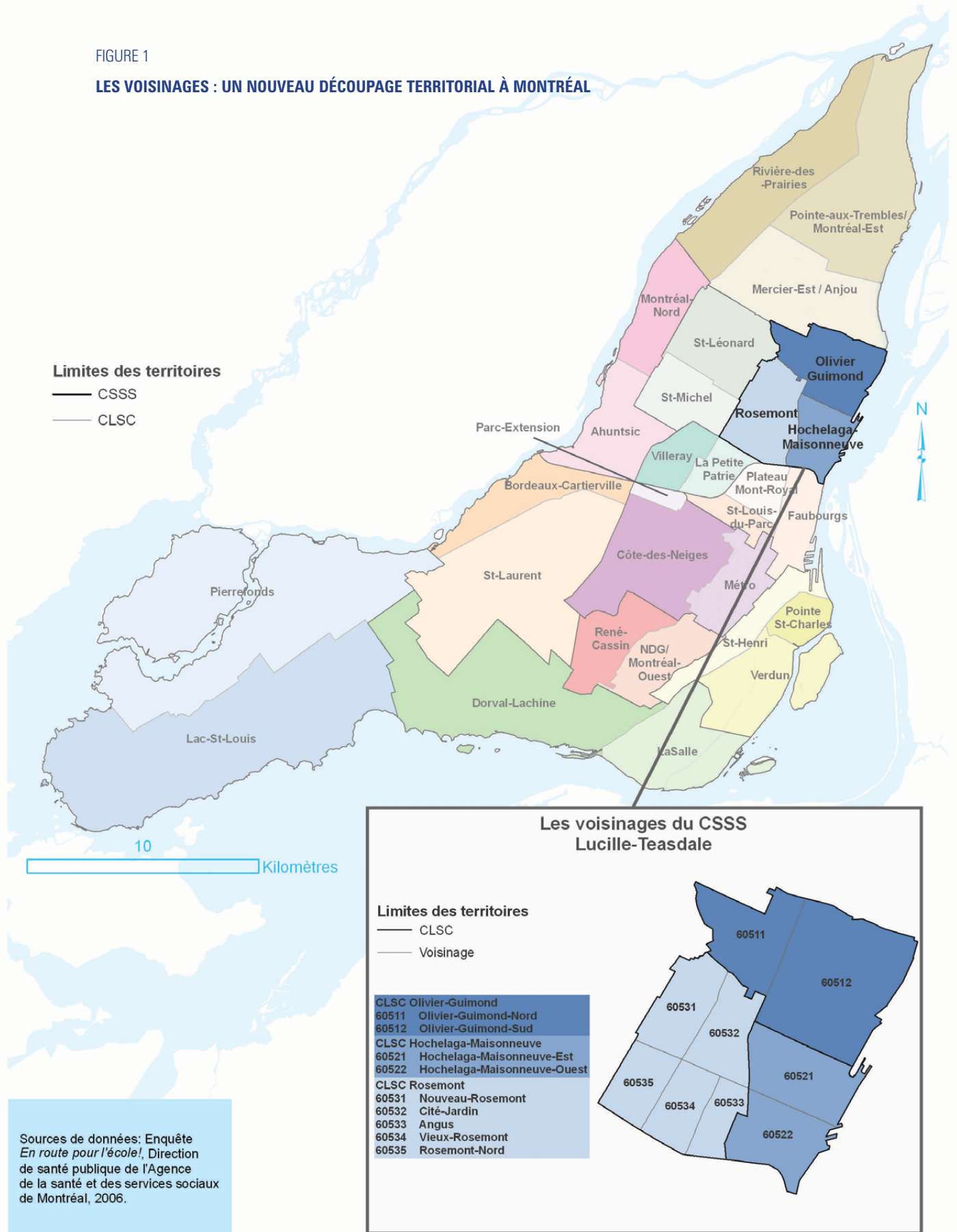
Nous espérons que la présentation des résultats de la maturité scolaire sur la base des voisinages facilitera l'interprétation, l'appropriation et l'utilisation des résultats par les différents partenaires soucieux du bien-être des tout-petits.

Il nous est impossible de présenter des données de maturité scolaire pour le voisinage de Cité-Jardin, puisque ce territoire compte un nombre très limité d'enfants inscrits dans des maternelles publiques et qu'aucun enfant n'a participé à l'enquête.

³ Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008). Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais (*En route pour l'école!*), Rapport régional – 2008, Montréal (Qc), Direction de santé publique.

FIGURE 1

LES VOISINAGES : UN NOUVEAU DÉCOUPAGE TERRITORIAL À MONTRÉAL



1. L'instrument de mesure de la maturité scolaire

Qu'est-ce que la maturité scolaire?

La maturité scolaire se définit comme le degré de préparation des enfants pour l'école. Cette mesure, prise à la maternelle, constitue un bon indicateur de l'état de développement de l'enfant au moment de son entrée à l'école et de sa capacité à bénéficier du cheminement scolaire qu'il s'apprête à entreprendre.

Comment mesurer la maturité scolaire?

Pour mesurer la maturité scolaire des enfants, nous avons eu recours à l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE) développé par Magdalena Janus et Dan Offord du Centre Offord (Université McMaster, Hamilton)⁴. Cet outil a été validé et utilisé dans plusieurs régions du Canada et dans plusieurs pays.

L'IMDPE est un questionnaire conçu pour être rempli par l'enseignant de maternelle en se basant sur sa connaissance et ses observations de l'enfant. Il comporte 103 questions mesurant cinq domaines de maturité scolaire, chacun représentant une sphère du développement de l'enfant.

Soulignons que l'IMDPE ne peut être utilisé sur une base individuelle comme outil de dépistage ou de diagnostic pour identifier des enfants ayant besoin de services particuliers. Bien que l'information soit colligée pour chaque enfant, les résultats doivent être analysés pour des groupes d'enfants, comme les élèves d'une école ou les enfants d'un quartier.

Les cinq domaines de maturité scolaire

SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE

Développement physique général, motricité fine et globale, préparation physique pour entamer la journée d'école (alimentation et habillement adéquats), propreté, ponctualité, état d'éveil.

COMPÉTENCE SOCIALE

Habilités sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs et des adultes, respect des règles et des routines de la classe, habitudes de travail et autonomie, curiosité.

MATURITÉ AFFECTIVE

Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions.

DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER

Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage.

HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales.

⁴ Janus, M. et D.R. Offord, (2000). « Reporting on readiness to learn in Canada ». ISUMA Canadian Journal of Policy Research, 1, p.71-75.

Comment déterminer les enfants *vulnérables*, *fragiles* ou *prêts*?

Les informations colligées à l'aide de l'IMDPE permettent d'attribuer à un enfant un score pour chaque domaine de maturité scolaire. Plus le score est faible, plus l'enfant présente des difficultés dans ce domaine. Considérant ces scores de maturité scolaire, il est utile de distinguer les enfants dont le niveau de développement est en deçà du niveau attendu. Pour effectuer une telle classification, nous comparons les scores des enfants avec la norme canadienne utilisée comme valeur de référence.

La norme canadienne permet de distinguer les enfants selon trois catégories : les enfants *vulnérables*, *fragiles* et *prêts* pour l'école.

- Les enfants *vulnérables* sont ceux dont le niveau de développement est en deçà du niveau attendu pour un enfant du même âge et de même sexe. Ces enfants risquent davantage d'éprouver des difficultés d'adaptation scolaire ou sociale.
- Les enfants *fragiles* se situent dans une zone intermédiaire. Exposés à des changements positifs, ces enfants pourraient devenir *prêts*, mais en présence de facteurs de risque additionnels, ils pourraient devenir *vulnérables*.
- Les enfants *prêts* sont ceux qui ont le niveau de développement attendu pour leur âge. Ces enfants sont donc prêts à tirer pleinement profit des apprentissages scolaires.

Bien entendu, tous les enfants sont susceptibles de passer d'une catégorie à l'autre. Ainsi, selon leurs caractéristiques, leur environnement et les circonstances entourant leur développement, il est possible que leur parcours s'en trouve modifié.

La norme canadienne

La norme canadienne est basée sur un échantillon de plus de 115 000 enfants de maternelle. Cet échantillon est représentatif des enfants de maternelle à l'échelle du Canada.

Les seuils établis à partir de cet échantillon normatif canadien nous permettent de déterminer si un enfant est *vulnérable*, *fragile* ou *prêt* pour l'école. Ces seuils sont spécifiques à chaque domaine de maturité scolaire. Ils sont calculés par catégories d'âge et de sexe puisque le niveau de développement et les attentes envers les jeunes enfants diffèrent selon leur âge et leur sexe.

- Un enfant est *vulnérable* si son score est inférieur au 10^e percentile de l'échantillon normatif canadien.
- Un enfant est *fragile* si son score se situe entre le 10^e et le 25^e percentile de l'échantillon normatif canadien.
- Un enfant est *prêt* si son score est supérieur au 25^e percentile de l'échantillon normatif canadien.

VULNÉRABLES 10 %	FRAGILES 15 %	PRÊTS 75 %
---------------------	------------------	---------------

Les enfants *vulnérables* au centre des préoccupations

Dans l'optique de planifier et de prioriser les actions, les ressources et les programmes destinés aux tout-petits et à leur famille, notons que les résultats de l'enquête *En route pour l'école!* présentés dans ce rapport portent essentiellement sur les enfants *vulnérables*, soit ceux qui éprouvent le plus de difficultés et qui, par conséquent, ont besoin d'un soutien particulier. Les mesures suivantes seront présentées pour chaque territoire (CSSS, CLSC et voisinages) : la proportion d'enfants *vulnérables* dans chacun des domaines de maturité scolaire, ainsi que la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire.

La proportion d'enfants *vulnérables* dans un domaine de maturité scolaire

Il s'agit du pourcentage d'enfants du territoire qui sont considérés *vulnérables* dans un domaine spécifique.

Une plus grande proportion d'enfants *vulnérables* dans un domaine indique que les enfants du territoire courent plus de risques d'éprouver des difficultés au regard de cette sphère de développement.

La proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire

Il s'agit du pourcentage d'enfants du territoire qui sont considérés *vulnérables* dans un ou plusieurs domaines, peu importe lequel.

Une plus grande proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine indique que les enfants du territoire courent plus de risques d'éprouver des difficultés dans l'une ou l'autre des sphères de développement.

Résultats à interpréter avec prudence

Le taux de participation varie considérablement selon les voisinages sur le territoire du CSSS. Pour les voisinages qui ont un faible taux de participation, notamment celui d'Olivier-Guimond-Sud (49,0 %), les résultats de maturité scolaire doivent être interprétés avec prudence. La possibilité d'un biais dû à la non-réponse limite la généralisation des résultats de l'enquête à l'ensemble des enfants de maternelle sur le territoire. Notons que le taux de participation pour chacun des voisinages est donné dans le tableau 2.

2. Portrait de la maturité scolaire de l'ensemble des enfants du CSSS

Les données de maturité scolaire à l'échelle du CSSS donnent un aperçu global de la situation des enfants de maternelle dans ce territoire. De plus, elles nous permettent de situer le CSSS par rapport à Montréal et à la norme de référence canadienne.

Les caractéristiques des enfants évalués

Tous les enseignants de maternelle des écoles publiques du CSSS Lucille-Teasdale ont été sollicités pour participer à l'enquête. La participation des enseignants a permis de rejoindre 796 enfants sur les 1155 de maternelle visés, ce qui correspond à un taux de participation de 69 % (voir l'encadré au bas de la page précédente).

La figure 2 donne la distribution des 1155 enfants de maternelle sur le territoire du CSSS Lucille-Teasdale selon les voisinages. Ainsi, ce sont les voisinages du Vieux-Rosemont, de Hochelaga-Maisonneuve-Ouest et du Nouveau-Rosemont qui comptent le plus grand nombre d'enfants.

Le tableau 1 présente quelques caractéristiques des enfants de maternelle des écoles publiques sur le territoire du CSSS. À l'examen de ces données, on constate que la proportion d'enfants allophones est plus faible dans le CSSS que dans l'ensemble du territoire montréalais (26,6 % par rapport à 38,0 %). Le CSSS présente en outre une proportion plus faible d'enfants admis au *Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (PASAF)*⁵ (4,9 % par rapport à 14,3 %).

5 Ce programme s'adresse à des enfants non francophones, inscrits pour la première fois à l'enseignement en français dans une commission scolaire francophone et qui ne peuvent pas suivre un enseignement en français.

FIGURE 2

RÉPARTITION DES ENFANTS DE MATERNELLE DU CSSS DE SAINT-LÉONARD ET SAINT-MICHEL SELON LES VOISINAGES

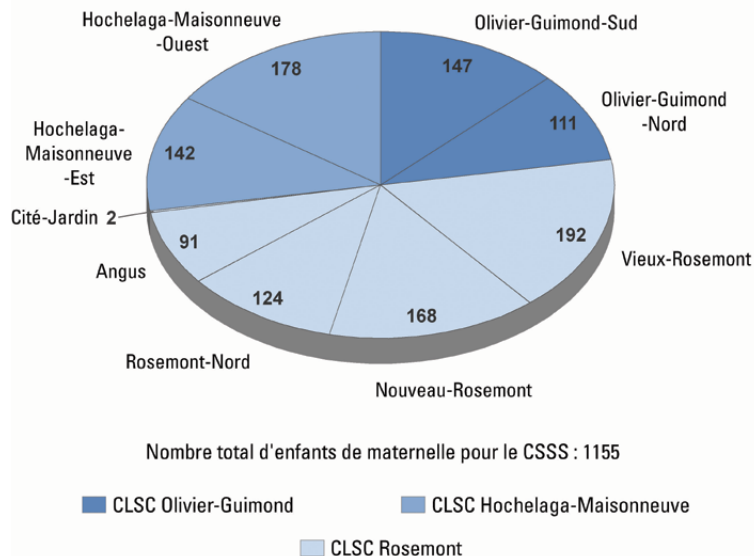


TABLEAU 1

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS DE MATERNELLE DU CSSS LUCILLE-TEASDALE

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS		CSSS	MONTRÉAL
Âge moyen		5,9 ans	6,0 ans
Sexe	Filles	50,4 %	48,7 %
	Garçons	49,6 %	51,3 %
Lieu de naissance	Canada	88,9 %	85,5 %
	Extérieur du Canada	11,1 %	14,5 %
Langue maternelle	Français ou anglais	73,4 %	62,0 %
	Autre	26,6 %	38,0 %
Admission au Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français	Oui	4,9 %	14,3 %
	Non	95,1 %	85,7 %
Commission scolaire	Francophone	92,5 %	78,6 %
	Anglophone	7,5 %	21,4 %

Les enfants *vulnérables*, *fragiles* et *prêts* dans chacun des domaines de maturité scolaire

Selon la norme canadienne, la proportion d'enfants *vulnérables* dans chacun des domaines devrait être de 10 %. Comme le montre la figure 3, par rapport à cette norme canadienne, le CSSS Lucille-Teasdale affiche des proportions relativement élevées d'enfants *vulnérables* dans deux des cinq domaines de maturité scolaire, soit Maturité affective (15,3 %) et Développement cognitif et langagier (14,3 %). Dans les trois autres sphères de développement, la proportion d'enfants *vulnérables* s'approche de la norme canadienne.

Bien que ce rapport mette l'accent sur les enfants *vulnérables*, la figure 3 présente également, à titre informatif, les proportions d'enfants *fragiles*. Ces enfants se situant à la limite de la vulnérabilité ne sont pas considérés comme présentant des difficultés importantes.

Les enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire

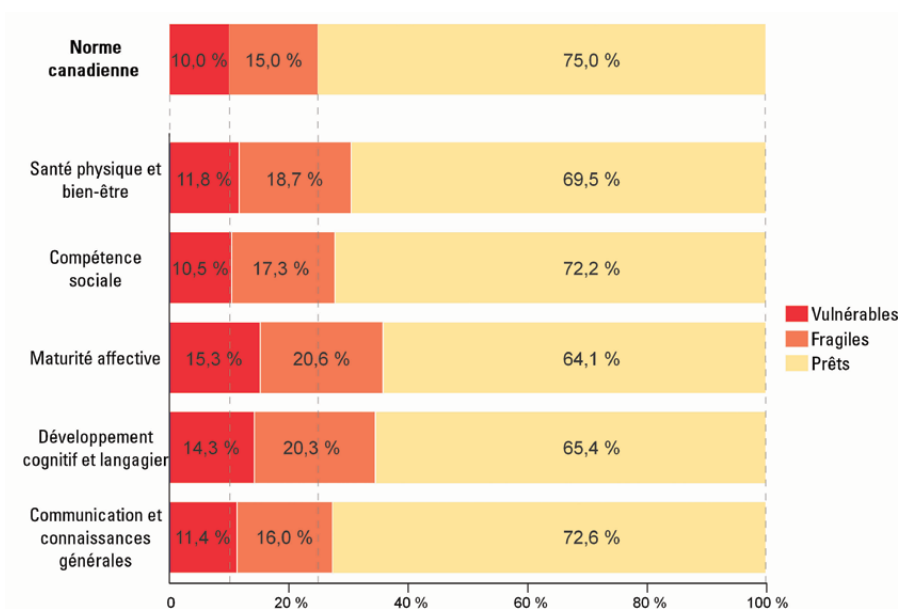
Examinons à présent la mesure globale, soit la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire, peu importe lequel. Sur le territoire du CSSS Lucille-Teasdale, cette proportion s'élève à 30,9 %. C'est donc trois enfants sur dix qui présentent au moins une vulnérabilité au moment de leur entrée à l'école.

Parmi l'ensemble des enfants du CSSS, 13,5 % sont *vulnérables* dans un seul domaine, tandis que 1,6 % le sont dans les cinq domaines. Ces enfants, qui présentent de multiples vulnérabilités, peuvent poser des défis importants sur le plan de l'intervention.

Dans le CSSS Lucille-Teasdale, 30,9 % des enfants de maternelle sont *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire, ce qui correspond à 357 enfants.

FIGURE 3

PROPORTIONS D'ENFANTS *VULNÉRABLES*, *FRAGILES* ET *PRÊTS* PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE POUR LE CSSS LUCILLE-TEASDALE



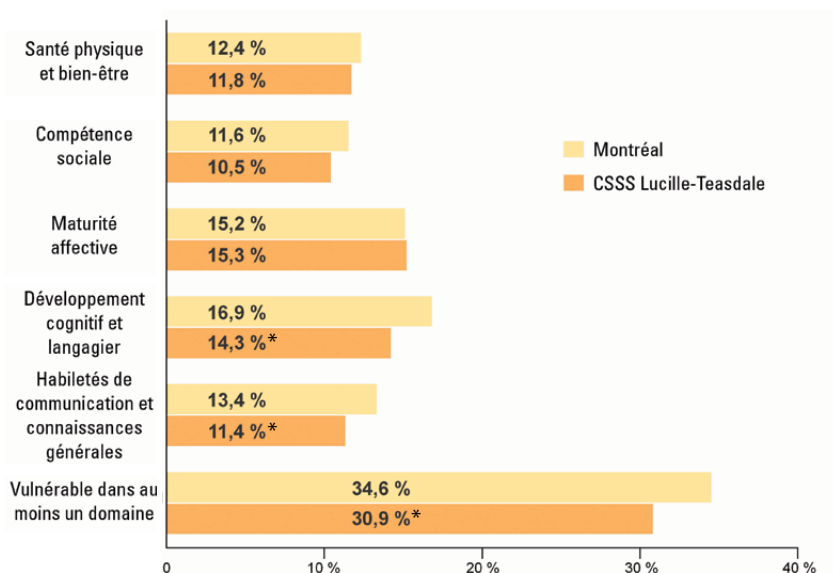
Pour les enfants présentant de multiples vulnérabilités, une analyse réalisée sur tout l'échantillon montréalais a permis de relever certaines combinaisons de domaines de maturité scolaire qui ressortent le plus souvent. Lorsqu'un enfant est *vulnérable* dans le domaine COMPÉTENCE SOCIALE, il l'est fréquemment dans le domaine MATURITÉ AFFECTIVE. Compte tenu de l'interdépendance des habiletés sociales et du développement affectif des tout-petits, il n'est effectivement pas surprenant que ces domaines soient associés. Deux autres domaines, DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER ET HABILÉTÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES, sont eux aussi fréquemment associés. Ce résultat s'explique aisément puisque ces domaines ont tous deux trait au développement du langage des enfants, qui se traduit par la capacité à bien s'exprimer et à bien communiquer.

Comparaison entre le CSSS et Montréal

Comme l'indique la figure 4, le CSSS Lucille-Teasdale se situe plutôt favorablement par rapport à Montréal. Le CSSS affiche en effet des proportions d'enfants *vulnérables* inférieures ou similaires à celles de Montréal dans chacun des domaines de maturité scolaire. La différence est significative dans les domaines DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER et HABILÉTÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES, qui sont deux domaines reliés à l'acquisition du langage. Le territoire du CSSS présente en outre une proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine plus faible que l'ensemble du territoire montréalais (30,9 % par rapport à 34,6 %).

FIGURE 4

COMPARAISON DES PROPORTIONS D'ENFANTS *VULNÉRABLES* PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE POUR LE CSSS LUCILLE-TEASDALE ET MONTRÉAL



* La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.

3. Portrait de la maturité scolaire pour les voisinages du CSSS

Les données de maturité scolaire pour l'ensemble des enfants de maternelle sur le territoire du CSSS donnent un aperçu global de leur état de développement. Toutefois, des données portant sur des unités territoriales plus petites, comme les voisinages, sont utiles aux décideurs et intervenants locaux parce qu'elles sont susceptibles de révéler des disparités, parfois marquées, au sein d'un même territoire de CSSS ou de CLSC. Ce type d'analyse permet de mieux identifier les ca-

ractéristiques et les besoins spécifiques des milieux afin de mener des actions mieux ciblées.

Ainsi, dans cette section, les résultats de maturité scolaire sont présentés sous forme de cartes pour les voisinages du CSSS Lucille-Teasdale. Pour des fins de comparaison, les résultats sont également présentés sous forme de tableaux pour Montréal, le CSSS Lucille-Teasdale et les territoires de CLSC.

Comprendre les cartes illustrant les mesures de maturité scolaire

Les catégories de risque représentées

Comme l'indique la figure ci-contre, les voisinages de l'ensemble du territoire montréalais sont classés en cinq catégories (quintiles), ce qui permet de situer chaque voisinage par rapport aux autres sur l'île de Montréal. Soulignons que les quintiles sont déterminés à partir des proportions d'enfants *vulnérables* et qu'ils sont propres à chacun des domaines de maturité scolaire. Les cinq catégories sont représentées en cinq couleurs, allant du rouge foncé au jaune pâle. La couleur **rouge foncé** identifie les voisinages à haut risque, c'est-à-dire ceux qui comptent les proportions les plus élevées d'enfants *vulnérables*. À l'opposé, la couleur **jaune pâle** identifie les voisinages à faible risque, c'est-à-dire ceux qui comptent les plus faibles proportions d'enfants *vulnérables*.

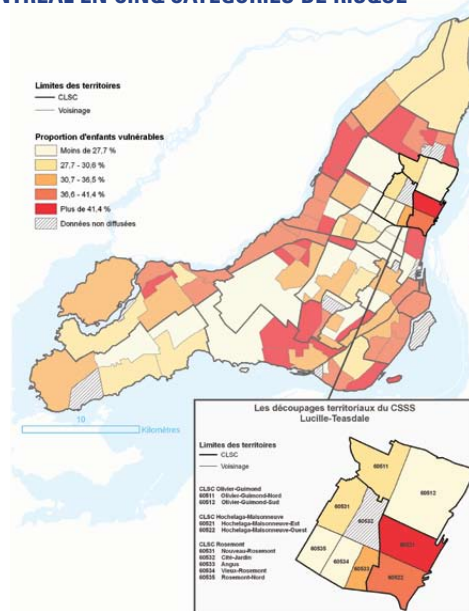
Il faut noter que cette classification permet de comparer les voisinages entre eux. Ainsi, bien que certains voisinages présentent une plus faible proportion d'enfants *vulnérables* comparativement aux autres voisinages, il est possible que cette proportion témoigne tout de même d'une situation préoccupante.

Les proportions et les nombres

Pour tracer le portrait de la maturité scolaire, il importe de se référer à différents indicateurs. Pour déterminer le type d'intervention à privilégier dans un territoire et estimer les ressources nécessaires, il faut tenir compte à la fois de la proportion d'enfants *vulnérables* et du nombre d'enfants en cause.

Les cartes présentent la proportion (en caractères gras) et le nombre (entre parenthèses) d'enfants *vulnérables* pour les voisinages situés sur le territoire du CSSS.

EXEMPLE ILLUSTRANT LA RÉPARTITION DES VOISINAGES DE MONTRÉAL EN CINQ CATÉGORIES DE RISQUE



La **proportion** détermine le niveau de risque. Elle donne une mesure relative de l'importance d'un problème dans un territoire. Elle renseigne sur la situation au sein du milieu de vie et indique si une proportion inquiétante d'enfants est *vulnérable*.

Le **nombre** indique les territoires qui comptent le plus d'enfants *vulnérables*. Notons que les territoires affichant une faible proportion peuvent tout de même présenter un grand nombre d'enfants *vulnérables*.

Regard sur les enfants vulnérables dans au moins un domaine de maturité scolaire

La mesure globale de maturité scolaire

On présente ici la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire, peu importe lequel.

Cette mesure globale de maturité scolaire prend en considération l'ensemble des sphères de développement évaluées par l'IMDPE. Notons que le développement de l'enfant est un processus global et intégré : autrement dit, chacune des sphères de développement est étroitement reliée aux autres, puisqu'elles s'influencent et dépendent les unes des autres. De manière générale, le développement des enfants de maternelle s'effectue selon une séquence plus ou moins établie, mais à un rythme différent selon les caractéristiques de chaque enfant et de son environnement.

Constats et commentaires

Les territoires des CLSC Olivier-Guimond et Rosemont présentent une situation favorable sur le plan de la mesure globale de maturité scolaire, avec des proportions d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine inférieures à la valeur montréalaise (26,1 % et 26,0 % par rapport à 34,6 %). À l'opposé, le CLSC de Hochelaga-Maisonneuve apparaît comme un territoire à haut risque avec une proportion particulièrement élevée d'enfants *vulnérables* (42,3 %).

Il existe de grandes disparités entre les voisinages sur le territoire du CSSS au regard de la mesure globale de maturité scolaire. Comme le montre la figure 5, la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine varie de 22,6 % à 45,3 % selon les voisinages⁶. Le voisinage de Hochelaga-Maisonneuve-Est affiche une situation préoccupante, alors que près de la moitié des enfants de ce voisinage sont *vulnérables* dans au moins un domaine au moment de leur entrée à l'école (45,3 %). Le voisinage de Hochelaga-Maisonneuve-Ouest, illustré en

saumon sur la carte, présente pour sa part une proportion relativement élevée et mérite aussi une attention particulière.

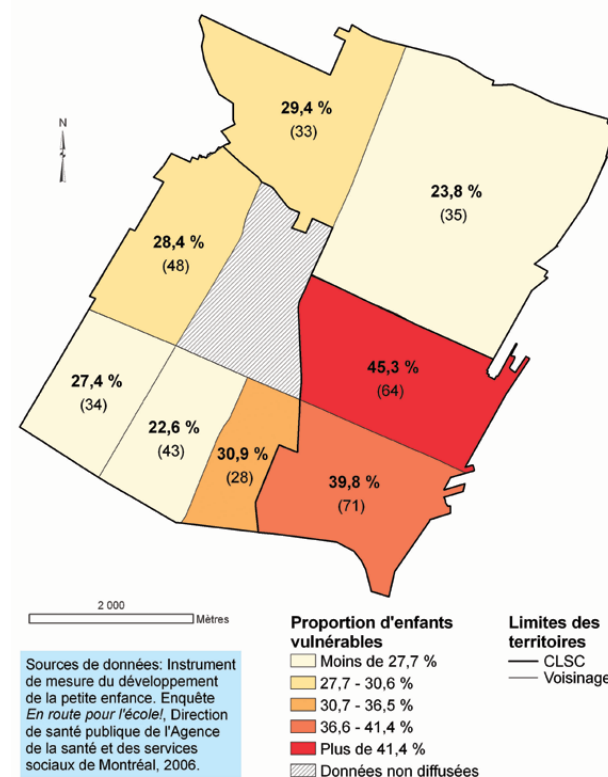
À l'opposé, plusieurs voisinages du CSSS affichent un faible risque sur le plan de la mesure globale de maturité scolaire. Les plus faibles proportions d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine se retrouvent dans les voisinages du Vieux-Rosemont (22,6 %), d'Olivier-Guimond-Sud (23,8 %) et de Rosemont-Nord (27,4 %).

FIGURE 5

LES ENFANTS *VULNÉRABLES* DANS AU MOINS UN DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE

	%	N
Montréal	34,6	5 087
CSSS Lucille-Teasdale	30,9*	357
CLSC Olivier-Guimond	26,1*	67
CLSC de Hochelaga-Maisonneuve	42,3*	135
CLSC de Rosemont	26,0*	150

* La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.



6 Pour mieux identifier les voisinages lors de la consultation des figures 5 à 10, déplier la carte de référence à la fin de ce rapport.

Regard sur le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE

Ce qu'on entend par SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE

Le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE porte sur le développement physique général, l'autonomie fonctionnelle et la préparation physique pour entamer une journée d'école. Notons que ce domaine n'évalue pas les problèmes de santé (ex. : asthme, allergie, anémie).

L'état du développement physique d'un enfant est déterminé par le niveau de son développement moteur, incluant la motricité globale et la motricité fine. Ici, on observe si l'enfant arrive à monter et descendre les escaliers, s'il a de la facilité à manipuler des objets, comme un crayon, une craie ou une paire de ciseaux.

L'autonomie fonctionnelle est évaluée en fonction de comportements observables, présents ou non. Par exemple, on demande si l'enfant est autonome en matière de propreté, s'il manifeste une préférence établie pour la main droite ou la main gauche, ou s'il arrive à se déplacer sans trébucher.

Enfin, la préparation physique, telle que mesurée ici, ne dépend pas du comportement ou des capacités de l'enfant, mais plutôt de ses parents et des conditions de vie de sa famille. Les facteurs évalués sont la ponctualité, la propreté, l'habillement et l'alimentation.

Constats et commentaires

Dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE, le territoire du CLSC de Rosemont affiche une situation favorable, avec une proportion d'enfants *vulnérables* plus faible que dans l'ensemble du territoire montréalais (9,5 % par rapport à 12,4 %). Celui de Hochelaga-Maisonnette affiche au contraire un risque élevé dans ce domaine (16,6 %). Enfin, le CLSC Olivier-Guimond présente une proportion d'enfants *vulnérables* (10,8 %) qui s'approche davantage de la valeur montréalaise.

La situation au regard du domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE apparaît très diversifiée lorsqu'on examine le portrait par voisinage. Comme le montre la figure 6, la proportion d'enfants *vulnérables* dans ce domaine varie de 4,8 % à 16,9 % selon les voisinages. Le voisinage de Hochelaga-Maisonnette-Ouest affiche la

proportion la plus élevée d'enfants *vulnérables* dans ce domaine (16,9 %). Les voisinages de Hochelaga-Maisonnette-Est, d'Angus et du Nouveau-Rosemont, illustrés en saumon sur la carte, présentent des proportions relativement élevées et méritent aussi une attention particulière.

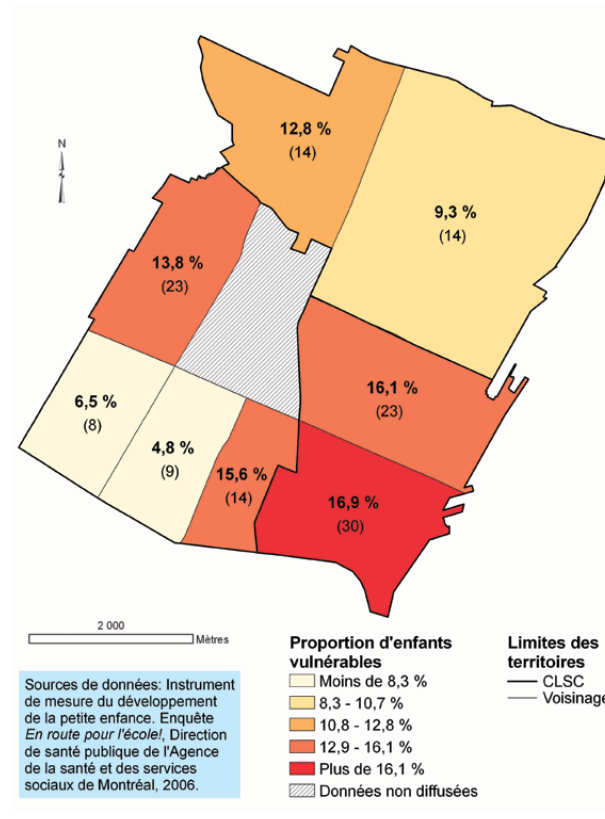
À l'opposé, les voisinages du Vieux-Rosemont et de Rosemont-Nord affichent les plus faibles proportions d'enfants *vulnérables* dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE (4,8 % et 6,5 % respectivement).

FIGURE 6

LES ENFANTS VULNÉRABLES DANS LE DOMAINE SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE

	%	N
Montréal	12,4	1 828
CSSS Lucille-Teasdale	11,8	136
CLSC Olivier-Guimond	10,8	28
CLSC de Hochelaga-Maisonnette	16,6*	53
CLSC de Rosemont	9,5*	55

* La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.



Regard sur le domaine COMPÉTENCE SOCIALE

Ce qu'on entend par COMPÉTENCE SOCIALE

Le domaine COMPÉTENCE SOCIALE a trait aux habiletés sociales, à la confiance en soi, au sens des responsabilités, au respect des pairs et des adultes, au respect des règles et des routines de la classe, aux habitudes de travail, à l'autonomie et à la curiosité.

Par habiletés sociales, on entend la capacité qu'a l'enfant d'entrer en relation avec ses pairs, de s'entendre, de coopérer et d'interagir avec eux. En outre, on évalue la confiance en soi, qui permet à l'enfant de développer des habiletés sociales propres à son âge.

Pour mesurer le sens des responsabilités d'un enfant, l'enseignant évalue si l'enfant accepte la responsabilité de ses actes, s'il prend soin du matériel mis à sa disposition. Le respect a trait à la fois au respect de la propriété des autres et au respect envers les pairs et les adultes.

Pour déterminer si l'enfant possède des habitudes de travail appropriées pour son âge, on se demande s'il écoute attentivement, s'il suit les consignes simples, s'il travaille de façon autonome, etc.

Enfin, la curiosité est évaluée en examinant la disposition de l'enfant à jouer avec du matériel nouveau, ainsi que la curiosité qu'il manifeste de façon générale.

Constats et commentaires

Sur le plan de la COMPÉTENCE SOCIALE, le territoire du CLSC Hochelaga-Maisonneuve présente une situation plus favorable que dans l'ensemble du territoire montréalais, avec une plus faible proportion d'enfants *vulnérables* (8,7 % par rapport à 11,6 %). Dans les territoires des CLSC Olivier-Guimond et de Rosemont, ces proportions (11,5 % et 11,1 % respectivement) sont similaires à la valeur montréalaise.

On observe des contrastes marqués entre les voisinages dans le domaine COMPÉTENCE SOCIALE. Comme l'indique la figure 7, la proportion d'enfants *vulnérables* dans ce domaine varie de 7,8 % à 16,0 % selon les voisinages. Le voisinage du Nouveau-Rosemont affiche la proportion la

plus élevée d'enfants *vulnérables* (16,0 %). Celui d'Olivier-Guimond-Sud, illustré en saumon sur la carte, présente une proportion relativement élevée d'enfants *vulnérables* et devrait également faire l'objet d'une attention particulière.

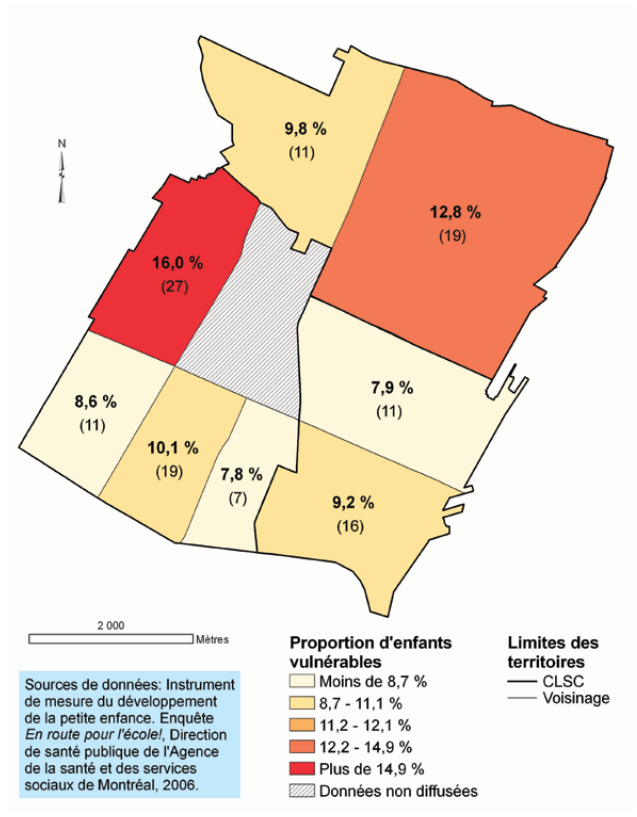
À l'opposé, les voisinages d'Angus, de Hochelaga-Maisonneuve-Est et de Rosemont-Nord sont ceux où les enfants affichent le plus faible risque (7,8 %, 7,9 % et 8,6 % respectivement) de présenter des difficultés dans le domaine COMPÉTENCE SOCIALE.

FIGURE 7

LES ENFANTS VULNÉRABLES DANS LE DOMAINE COMPÉTENCE SOCIALE

	%	N
Montréal	11,6	1 712
CSSS Lucille-Teasdale	10,5	121
CLSC Olivier-Guimond	11,5	30
CLSC de Hochelaga-Maisonneuve	8,7*	28
CLSC de Rosemont	11,1	64

* La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.



Regard sur le domaine MATURITÉ AFFECTIVE

Ce qu'on entend par MATURITÉ AFFECTIVE

Le domaine MATURITÉ AFFECTIVE porte sur les comportements prosociaux et l'entraide, la crainte et l'anxiété, les comportements agressifs, l'hyperactivité et l'inattention, ainsi que sur l'expression des émotions.

Le comportement prosocial et l'entraide se traduisent chez l'enfant par une empathie envers ses camarades de classe : il console, propose son aide et s'assure du bien-être des autres.

La crainte et l'anxiété ont trait à des états affectifs qui peuvent se manifester lorsque l'enfant se sépare de ses parents. L'enfant peut aussi sembler inquiet, triste, nerveux, timide, ou encore être incapable de prendre des décisions.

Pour juger d'un comportement agressif, l'enseignant doit indiquer s'il arrive à l'enfant de se battre ou d'être brutal avec ses camarades, ou encore s'il fait des crises de colère ou s'il désobéit.

Enfin, l'hyperactivité et l'inattention se manifestent lorsque l'enfant est inattentif, agité, facilement distrait ou impulsif. Par exemple, il peut avoir de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou à s'engager dans une activité.

Constats et commentaires

Dans les territoires des CLSC Olivier-Guimond et de Hochelaga-Maisonneuve, la proportion d'enfants *vulnérables* sur le plan de la MATURITÉ AFFECTIVE semble un peu plus élevée que dans l'ensemble du territoire montréalais (17,3 % et 17,2 % par rapport à 15,2 %), alors que dans celui de Rosemont cette proportion apparaît un peu plus faible (13,4 %). Néanmoins, les tests de comparaison par rapport à Montréal n'ont pu démontrer que ces différences étaient significatives⁷.

Si on regarde la situation par voisinage, on observe encore une fois des disparités importantes. Comme le montre la figure 8, la proportion d'enfants *vulnérables* dans le domaine MATURITÉ AFFECTIVE varie de 10,4 % à 18,6 % selon les

voisinages. Le voisinage d'Olivier-Guimond-Sud est celui qui présente le risque le plus élevé (18,6 %) dans ce domaine. Les voisinages de Hochelaga-Maisonneuve-Ouest, de Hochelaga-Maisonneuve-Est, du Vieux-Rosemont et d'Olivier-Guimond-Nord, représentés en saumon sur la carte, affichent un risque relativement élevé et méritent eux aussi une attention particulière.

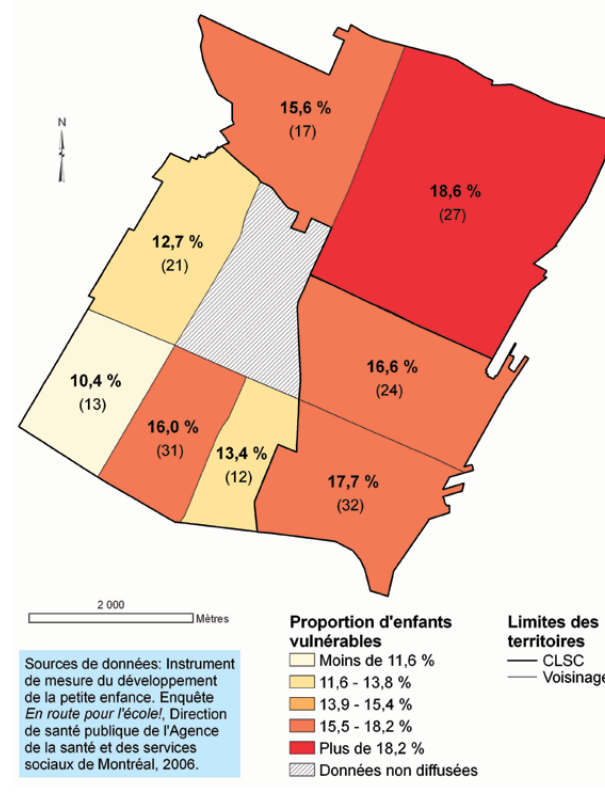
À l'opposé, le voisinage de Rosemont-Nord présente le plus faible risque (10,4 %) dans le domaine MATURITÉ AFFECTIVE.

FIGURE 8

LES ENFANTS VULNÉRABLES DANS LE DOMAINE MATURITÉ AFFECTIVE

	%	N
Montréal	15,2	2 239
CSSS Lucille-Teasdale	15,3	177
CLSC Olivier-Guimond	17,3	45
CLSC de Hochelaga-Maisonneuve	17,2	55
CLSC de Rosemont	13,4	78

Aucune différence par rapport à Montréal n'est significative au seuil de 0,05.



7 Les tests de comparaison ont été effectués au seuil de 0,05.

Regard sur le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER

Ce qu'on entend par DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER

Le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER porte sur l'intérêt et les habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, ainsi que sur l'utilisation adéquate de la langue.

Pour évaluer l'intérêt pour la littératie et la numératie, l'enseignant indique si l'enfant manifeste un intérêt pour les livres, la lecture, les mathématiques et les jeux de nombres.

Pour évaluer la littératie, on observe les habiletés de base en lecture et en écriture. Par exemple, l'enfant sait manipuler un livre, identifier quelques lettres de l'alphabet, tenir un crayon et écrire son prénom.

On s'intéresse aussi aux capacités plus poussées dont fait preuve l'enfant en lecture et en écriture. Par exemple, s'il est capable de lire des mots et des phrases simples.

Enfin, la numératie de base apprécie l'aptitude de l'enfant à trier et à classer des objets selon une caractéristique commune (forme, couleur, etc.). On observe également si l'enfant sait compter jusqu'à 20, s'il reconnaît les nombres de 1 à 10, s'il distingue les formes géométriques et comprend les notions de temps.

Constats et commentaires

Sur le plan du DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER, les territoires des CLSC Olivier-Guimond et de Rosemont se comparent avantageusement à l'ensemble du territoire montréalais, avec des proportions plus faibles d'enfants *vulnérables* (13,2 % et 13,7 % par rapport à 16,9 %). Toutefois, les tests de comparaison par rapport à Montréal n'ont pu démontrer que la différence était significative pour le CLSC Olivier-Guimond⁸. Le CLSC de Hochelaga-Maisonneuve présente quant à lui une proportion d'enfants *vulnérables* (16,2 %) similaire à la valeur montréalaise.

Comme le montre la figure 9, la proportion d'enfants *vulnérables* dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER varie de 7,7 % à 19,1 % selon

les voisinages. Aucun voisinage sur le territoire du CSSS ne présente un risque élevé dans cette sphère de développement. Le voisinage de Rosemont-Nord, représenté en saumon sur la carte, est le seul à présenter une proportion relativement élevée d'enfants *vulnérables* dans ce domaine et mérite à ce titre une attention particulière.

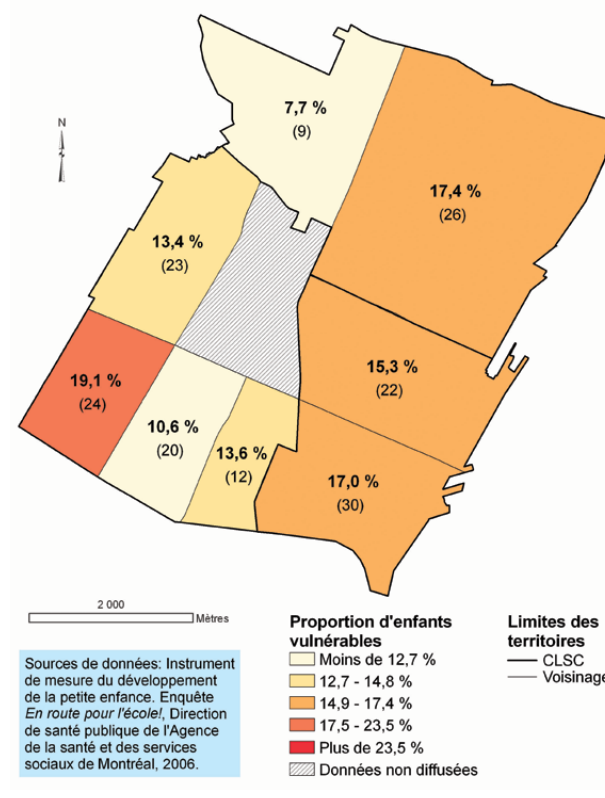
Les autres voisinages du CSSS affichent un risque faible ou modéré dans ce domaine. Ce sont les voisinages d'Olivier-Guimond-Nord et du Vieux-Rosemont qui présentent les plus faibles proportions (7,7 % et 10,6 % respectivement).

FIGURE 9

LES ENFANTS VULNÉRABLES DANS LE DOMAINE DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER

	%	N
Montréal	16,9	2 494
CSSS Lucille-Teasdale	14,3*	165
CLSC Olivier-Guimond	13,2	34
CLSC de Hochelaga-Maisonneuve	16,2	52
CLSC de Rosemont	13,7*	79

* La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.



8 Les tests de comparaison ont été effectués au seuil de 0,05.

Regard sur le domaine HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

Ce qu'on entend par HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

Le domaine HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES porte sur la capacité de communiquer de façon à être compris, de comprendre les autres et d'articuler clairement, ainsi que sur les connaissances générales.

Ce domaine évalue les habiletés de l'enfant à utiliser efficacement le langage parlé. Par exemple, l'enfant démontre des capacités à raconter une histoire, à participer à un jeu faisant appel à son imagination. Il sait communiquer ses besoins et comprend ce qu'on lui dit au premier abord. Il articule bien, sans confondre les sons et les mots. Enfin, il répond à des questions qui nécessitent une connaissance du monde qui l'entoure (par exemple : la pomme est un fruit, un chien aboie).

Il est important de souligner que les enfants immigrants, selon leur origine et leur parcours migratoire, peuvent éprouver des difficultés dans ce domaine à leur entrée à l'école. Ces difficultés sont en général dues davantage au choc culturel et à l'adoption d'une nouvelle culture qu'à des problèmes développementaux.

Constats et commentaires

Pour le domaine HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES, le territoire du CLSC de Rosemont se situe favorablement par rapport à Montréal, avec une proportion d'enfants *vulnérables* plus faible (8,2 % par rapport à 13,4 %). Pour leur part, les territoires des CLSC Olivier-Guimond et de Hochelaga-Maisonneuve présentent des proportions proches de la valeur montréalaise (14,8 % et 14,4 % par rapport à 13,4 %).

Comme l'indique la figure 10, la proportion d'enfants *vulnérables* dans le domaine HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES varie de 6,7 % à 15,6 % selon les voisinages. On note qu'aucun voisinage n'affiche un risque élevé dans cette sphère de développement. Les voisinages d'Olivier-Guimond-Nord et de

Hochelaga-Maisonneuve-Est, illustrés en saumon sur la carte, présentent cependant des proportions relativement élevées d'enfants *vulnérables* dans ce domaine et méritent qu'on s'en préoccupe.

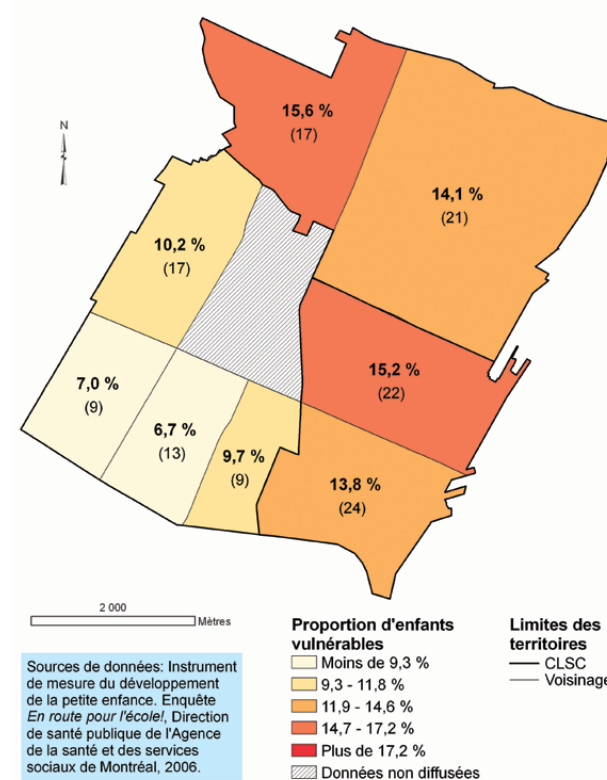
À l'opposé, les voisinages du Vieux-Rosemont et de Rosemont-Nord se situent avantagement par rapport à l'ensemble des voisinages montréalais, avec de faibles proportions d'enfants *vulnérables* (6,7 % et 7,0 % respectivement) dans le domaine HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES.

FIGURE 10

LES ENFANTS VULNÉRABLES DANS LE DOMAINE HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

	%	N
Montréal	13,4	1 972
CSSS Lucille-Teasdale	11,4*	132
CLSC Olivier-Guimond	14,8	38
CLSC de Hochelaga-Maisonneuve	14,4	46
CLSC de Rosemont	8,2*	48

* La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.



4. D'une analyse par domaine à une analyse par territoire

Les cartes précédentes abordent la situation des enfants par domaine spécifique. Cependant, pour orienter l'intervention, il importe d'examiner, pour un territoire donné, la situation des enfants dans l'ensemble des domaines de maturité scolaire. Ce regard transversal donne un meilleur aperçu de la réalité des enfants et aide à faire un diagnostic de la situation sur un territoire. Compte tenu de la spécificité des voisinages, une lecture transversale s'avère particulièrement pertinente pour évaluer l'ampleur et la nature des besoins dans les milieux et pour orienter l'intervention sur le plan local.

Pour faciliter cette analyse transversale, on trouve, à la page suivante, le tableau 2 qui présente une synthèse des indicateurs de maturité

scolaire pour chacun des voisinages du CSSS Lucille-Teasdale. Ce tableau fournit également un ensemble d'indicateurs socioéconomiques décrivant des caractéristiques de la population. Ces indicateurs suggèrent des pistes de réflexion qui peuvent aider à comprendre les écarts observés entre les voisinages et à mettre en oeuvre des actions pour soutenir le développement des tout-petits. Les indicateurs examinés ici servent uniquement de point de départ à une réflexion que la communauté prendra soin d'approfondir par ses propres connaissances de la situation des tout-petits et des familles résidant sur son territoire.

Comment lire le tableau synthèse des indicateurs

Le tableau 2 présente une synthèse des indicateurs pour chacun des voisinages du CSSS. Les informations pour Montréal, le CSSS et les territoires de CLSC y sont également présentées comme valeurs de référence.

La première partie du tableau résume les informations sur la maturité scolaire présentées sur les cartes de la section précédente, tout en permettant une lecture transversale des données relatives aux voisinages. Pour chaque voisinage, on y présente le nombre total d'enfants de maternelle ainsi que la proportion d'enfants *vulnérables* dans chacun des domaines et dans au moins un domaine de maturité scolaire. La couleur des cellules du tableau se veut un rappel des catégories de risque représentées sur les cartes, permettant de situer un voisinage par rapport à ceux de l'ensemble du territoire montréalais. Rappelons que le **rouge foncé** indique un risque élevé alors que le jaune pâle représente un faible risque.

La deuxième partie du tableau présente différents indicateurs socioéconomiques. Comme pour la maturité scolaire, les données relatives à chacun des indicateurs ont été classées en cinq catégories (quintiles), ce qui permet de situer chaque voisinage par rapport aux autres voisinages sur l'île de Montréal. Ici, les couleurs varient du mauve foncé au jaune pâle. Le **mauve foncé** identifie les territoires à haut risque pour un indicateur, alors que le **jaune pâle** identifie les voisinages à faible risque.

TABLEAU 2

SYNTHÈSE DES INDICATEURS DE MATURITÉ SCOLAIRE ET DES INDICATEURS SOCIOÉCONOMIQUES, POUR MONTRÉAL, LE CSSS LUCILLE-TEASDALE, LES TERRITOIRES DE CLSC ET LES VOISINAGES

	MONTRÉAL	CSSS LUCILLE-TEASDALE	CLSC OLIVIER-GUIMOND	OLIVIER-GUIMOND-NORD	OLIVIER-GUIMOND-SUD	CLSC HOCHELAGA-MAISONNEUVE	HOCHELAGA-MAISONNEUVE-EST	HOCHELAGA-MAISONNEUVE-OUEST	CLSC ROSEMONT	NOUVEAU-ROSEMONT	CITÉ-JARDIN	ANGUS	VIEUX-ROSEMONT	ROSEMONT-NORD
Nombre d'enfants de maternelle visés par l'enquête	14 719	1 155	258	111	147	320	142	178	577	168	2	91	192	124
Taux de participation	71,3 %	68,9 %	68,2 %	93,7 %	49,0 %	71,9 %	69,7 %	73,6 %	67,6 %	76,8 %	0,0 %	57,1 %	54,7 %	83,9 %

PROPORTION D'ENFANTS VULNÉRABLES DANS LES DOMAINES DE MATURITÉ SCOLAIRE

SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE	12,4 %	11,8 %	10,8 %	12,8 %	9,3 %	16,6 %	16,1 %	16,9 %	9,5 %	13,8 %		15,6 %	4,8 %	6,5 %
COMPÉTENCE SOCIALE	11,6 %	10,5 %	11,5 %	9,8 %	12,8 %	8,7 %	7,9 %	9,2 %	11,1 %	16,0 %		7,8 %	10,1 %	8,6 %
MATURITÉ AFFECTIVE	15,2 %	15,3 %	17,3 %	15,6 %	18,6 %	17,2 %	16,6 %	17,7 %	13,4 %	12,7 %		13,4 %	16,0 %	10,4 %
DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER	16,9 %	14,3 %	13,2 %	7,7 %	17,4 %	16,2 %	15,3 %	17,0 %	13,7 %	13,4 %		13,6 %	10,6 %	19,1 %
HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES	13,4 %	11,4 %	14,8 %	15,6 %	14,1 %	14,4 %	15,2 %	13,8 %	8,2 %	10,2 %		9,7 %	6,7 %	7,0 %
Au moins un domaine de maturité scolaire	34,6 %	30,9 %	26,1 %	29,4 %	23,8 %	42,3 %	45,3 %	39,8 %	26,0 %	28,4 %		30,9 %	22,6 %	27,4 %

CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES DE LA POPULATION *

Proportion de familles monoparentales	32,9 %	44,7 %	38,1 %	32,6 %	43,0 %	51,1 %	50,1 %	51,8 %	44,7 %	41,8 %	25,0 %	43,8 %	47,9 %	45,4 %
Proportion de la population d'immigration récente (au cours des 5 dernières années)	5,7 %	3,9 %	3,5 %	2,9 %	4,0 %	3,4 %	3,1 %	3,6 %	4,5 %	5,4 %	0,0 %	4,5 %	3,2 %	4,6 %
Proportion de la population dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais	28,2 %	15,5 %	19,6 %	24,2 %	14,7 %	9,3 %	9,6 %	8,9 %	17,1 %	22,1 %	1,8 %	16,4 %	12,6 %	18,4 %
Proportion de nouveau-nés de faible poids (inférieur à 2500 g)	5,9 %	5,3 %	4,5 %	4,6 %	4,4 %	6,2 %	5,7 %	6,5 %	5,2 %	5,7 %	0,0 %	6,5 %	4,5 %	4,9 %
Proportion de la population sans diplôme d'études secondaires (population de 20 ans et plus)	11,7 %	13,3 %	13,3 %	11,3 %	15,3 %	15,2 %	15,6 %	15,0 %	12,2 %	12,0 %	10,1 %	10,1 %	12,7 %	13,2 %
Proportion de la population vivant sous le seuil de faible revenu (population dans les ménages privés)	29,0 %	33,6 %	24,7 %	20,1 %	29,4 %	46,0 %	45,9 %	46,3 %	30,8 %	30,1 %	13,2 %	25,8 %	33,4 %	32,1 %
Revenu moyen des familles	62 409 \$	50 381 \$	57 503 \$	65 784 \$	49 084 \$	40 364 \$	40 244 \$	39 776 \$	51 796 \$	51 744 \$	94 353 \$	60 761 \$	44 627 \$	50 795 \$
Taux de chômage (population de 15 ans et plus)	9,2 %	9,8 %	8,5 %	7,0 %	10,1 %	12,4 %	12,7 %	12,3 %	8,9 %	8,7 %	1,1 %	7,3 %	10,5 %	7,6 %
Taux d'emploi (population de 15 ans et plus)	57,0 %	55,2 %	54,9 %	56,4 %	53,3 %	54,1 %	54,0 %	54,1 %	55,9 %	54,0 %	32,8 %	64,6 %	57,7 %	55,9 %
Proportion de la population ayant déménagé au cours des cinq dernières années	47,6 %	53,3 %	44,3 %	40,9 %	47,7 %	61,2 %	61,9 %	61,1 %	53,2 %	48,0 %	35,8 %	61,5 %	55,9 %	52,8 %

* Sources de données : Fichier du recensement 2001 de Statistique Canada et fichier des naissances du ministère de la Santé et des Services sociaux, 2002 à 2004.

Regard transversal sur la maturité scolaire

L'examen des données de maturité scolaire par voisinage à partir du tableau 2 (première partie) met en lumière des disparités importantes sur le territoire du CSSS. Les voisinages se distinguent tant sur le plan de la mesure globale de maturité scolaire que dans les différentes sphères de développement. On constate par ailleurs qu'aucun voisinage ne présente un profil homogène, c'est-à-dire uniquement favorable ou défavorable, dans les cinq domaines de maturité scolaire. En effet, même les voisinages les plus avantagés au regard de la mesure globale de maturité scolaire présentent une proportion élevée d'enfants vulnérables dans une ou plusieurs sphères de développement. Ces résultats montrent l'importance d'examiner les profils spécifiques des voisinages dans le but de mener des interventions plus ciblées.

Parmi l'ensemble des voisinages du CSSS, les voisinages de Hochelaga-Maisonneuve-Est et de Hochelaga-Maisonneuve-Ouest se démarquent par leur situation défavorable sur le plan de la mesure globale de maturité scolaire. Dans le voisinage de Hochelaga-Maisonneuve-Est, c'est près de la moitié des enfants qui sont *vulnérables* dans au moins une sphère de développement au moment de leur entrée à l'école. La situation du voisinage de Hochelaga-Maisonneuve-Ouest n'apparaît guère plus favorable, alors que sur ce territoire quatre enfants sur dix sont en difficulté dans au moins une sphère de développement. Parallèlement, ces deux voisinages affichent des proportions élevées d'enfants *vulnérables* dans les domaines SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE et MATURITÉ AFFECTIVE. Le voisinage de Hochelaga-Maisonneuve-Est présente en outre un risque élevé dans le domaine HABILITÉS DE COMMUNICATIONS ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES. Néanmoins, on constate que la situation de ces voisinages n'est pas problématique dans les autres domaines de maturité scolaire. Ainsi, ces deux voisinages présentent un faible risque sur le plan de la COMPÉTENCE SOCIALE, alors que dans le domaine du DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER ils se situent dans la moyenne des voisinages montréalais.

Le voisinage d'Angus affiche pour sa part un risque modéré au regard de la mesure globale de maturité scolaire. Lorsqu'on examine les résultats par domaine, on constate cependant que ce voisinage présente un risque élevé uniquement dans le domaine SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE. Dans les autres sphères de développement, il se compare avantageusement à l'ensemble des voisinages montréalais.

Enfin, si l'on examine la mesure globale de maturité scolaire, plusieurs voisinages sur le territoire du CSSS laissent voir une situation plus favorable, avec des proportions d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine plus faibles que dans l'ensemble des voisinages montréalais. Ces voisinages sont ceux du Vieux-Rosemont, d'Olivier-Guimond-Sud, de Rosemont-Nord, du Nouveau-Rosemont et d'Olivier-Guimond-Nord. Toutefois, le profil de maturité scolaire de ces voisinages n'est pas aussi favorable dans les cinq domaines de maturité scolaire. En effet, dans tous les cas, on constate un risque élevé dans un ou plusieurs domaines. De plus, les sphères de développement qui soulèvent des enjeux diffèrent d'un voisinage à l'autre. Ainsi, le voisinage du Vieux-Rosemont affiche un risque élevé dans le domaine MATURITÉ AFFECTIVE et celui d'Olivier-Guimond-Sud, dans les domaines MATURITÉ AFFECTIVE et COMPÉTENCE SOCIALE. Le voisinage de Rosemont-Nord présente pour sa part un risque élevé uniquement dans le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER, tandis que celui du Nouveau-Rosemont présente une plus grande proportion d'enfants en difficulté dans les domaines COMPÉTENCE SOCIALE et SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE. Enfin, le voisinage d'Olivier-Guimond-Nord affiche une proportion élevée d'enfants *vulnérables* dans les domaines MATURITÉ AFFECTIVE et HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES. Bref, même si leur situation apparaît globalement favorable, on constate que certaines sphères de développement soulèvent des enjeux particuliers dans ces voisinages.

Regard transversal sur les caractéristiques socio-économiques

Afin de compléter la réflexion sur le portrait de maturité scolaire par voisinage, examinons certains indicateurs socioéconomiques présentés dans le tableau 2 (deuxième partie). La sélection de ces indicateurs a d'abord été effectuée sur la base de considérations théoriques, puis selon la disponibilité des données pour les voisinages. Enfin, une analyse des corrélations entre les indicateurs de maturité scolaire et les indicateurs socioéconomiques a permis de fixer le choix d'un ensemble d'indicateurs. Nous reconnaissons que les indicateurs retenus sont limités. De nombreux autres éléments contribuent évidemment à façonner le développement des tout-petits. De plus, il faut souligner que les indicateurs présentés s'appliquent à l'ensemble de la population du territoire et non seulement aux familles avec de jeunes enfants visées par l'enquête. Enfin, mentionnons que ces indicateurs sont tirés du recensement de 2001, les données de 2006 n'étant pas disponibles au moment de diffuser les résultats de l'enquête. Il est donc possible que le profil de la population dans certains territoires ait changé au cours de cette période.

Globalement, le territoire du CSSS Lucille-Teasdale se compare à l'ensemble du territoire montréalais selon une majorité d'indicateurs économiques. Toutefois, le revenu moyen des familles y est un peu plus faible que dans l'ensemble du territoire montréalais. Parallèlement, ce territoire compte un grand nombre de familles monoparentales et relativement peu de personnes issues de l'immigration. Il existe cependant des disparités considérables entre les voisinages. Sans vouloir commenter l'ensemble des indicateurs socioéconomiques, il est intéressant de relever certaines données pour mieux caractériser les voisinages.

Les voisinages de Hochelaga-Maisonneuve-Est et de Hochelaga-Maisonneuve-Ouest affichent une situation défavorable au regard de presque tous les indicateurs économiques et présentent de ce fait un important cumul de facteurs de risque. Dans ces voisinages, le revenu moyen des familles s'avère nettement moins élevé que dans l'ensemble du territoire montréalais et près de la

Des facteurs de risque et de protection associés au développement de l'enfant

Diverses études soulignent les liens entre le développement du tout-petit et les caractéristiques de sa famille et de son environnement physique et social⁹. Les effets de la pauvreté des familles et de la sous-scolarisation des mères sur le développement des tout-petits sont bien connus. Ainsi, il est établi que le fait de grandir dans un milieu familial défavorisé, accusant un manque de ressources économiques et sociales, constitue un important facteur de risque, notamment pour le développement cognitif et langagier. La faible scolarisation des mères est aussi associée à un degré de maturité scolaire moindre, entre autres en ce qui a trait aux compétences langagières. En outre, naître avec un poids insuffisant ou naître prématurément sont deux facteurs de risque associés à des problèmes de santé et à des retards de développement.

D'autres caractéristiques de la famille façonnent de façon significative le bien-être et le développement de l'enfant, notamment la monoparentalité et l'immigration. Mais, certaines nuances s'imposent. La vulnérabilité des familles monoparentales semble plus liée aux faibles revenus qu'au fait d'éduquer seul un enfant. Pour ce qui est de l'immigration, ce n'est pas tant le fait d'être immigrant qui accentue la vulnérabilité du tout-petit, mais plutôt la combinaison de facteurs liés à un parcours migratoire difficile et à un statut socioéconomique précaire.

Enfin, il faut également tenir compte des facteurs de protection qui entrent en jeu dans plusieurs situations et qui atténuent ou modulent les effets négatifs des facteurs de risque sur le bien-être de l'enfant. Par exemple, le fait d'habiter dans un quartier où des services et des ressources pour la famille sont accessibles, de bénéficier d'un bon réseau de soutien social, etc.

moitié de la population vit sous le seuil de faible revenu. En outre, la moitié des familles de ces territoires sont monoparentales, une proportion plus élevée que dans l'ensemble des voisinages montréalais. Par contre, ces voisinages présentent de faibles concentrations de personnes issues

⁹ Le lecteur peut retrouver dans le rapport régional le modèle de référence sur lequel s'appuie la présente enquête.

de l'immigration. Enfin, on note une grande mobilité résidentielle de la population dans ces territoires. Si ce phénomène implique une relocalisation hors du quartier, on peut croire qu'il est susceptible d'interférer avec les efforts déployés pour rejoindre les populations à risque dans ces territoires et ainsi compromettre l'évaluation des effets possibles des interventions.

Même si leur situation apparaît moins critique, les voisinages du Vieux-Rosemont, d'Olivier-Guimond-Sud, de Rosemont-Nord et du Nouveau-Rosemont affichent, eux aussi, une situation peu favorable selon différents indicateurs économiques. Le revenu moyen des familles y est relativement plus faible que dans l'ensemble des voisinages montréalais et la proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu, un peu plus élevée que la valeur montréalaise. Les familles monoparentales constituent une part importante de l'ensemble des familles dans ces voisinages. Parallèlement, ces voisinages affichent des proportions de personnes allophones plus faibles que dans l'ensemble du territoire montréalais.

Les voisinages d'Olivier-Guimond-Nord et d'Angus apparaissent davantage favorisés selon une majorité d'indicateurs économiques, avec un revenu familial relativement élevé et une proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu inférieure à la valeur montréalaise. Ces deux voisinages présentent également une concentration de personnes issues de l'immigration plus faible que dans l'ensemble du territoire montréalais. Le voisinage d'Angus se caractérise cependant par une proportion élevée de familles monoparentales, tandis que cette proportion est modérée dans le voisinage d'Olivier-Guimond-Nord. De plus, on note une grande mobilité résidentielle dans le voisinage d'Angus.

Enfin, le voisinage de Cité-Jardin, pour lequel nous ne disposons pas de données de maturité scolaire, présente une situation très favorable par rapport aux autres voisinages du CSSS. Il affiche en effet un faible risque selon une majorité d'indicateurs socioéconomiques.

Conclusion

Tous s'entendent pour dire que le développement des tout-petits est crucial, qu'il doit être soutenu par la famille, par la communauté et par l'État. Depuis 15 ans, le gouvernement du Québec investit massivement dans la petite enfance, cet engagement se traduisant par de multiples services et programmes offerts aux familles. Même si la situation apparaît favorable à Montréal, les résultats de l'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais¹⁰ montrent cependant des disparités importantes entre les quartiers. Il y a donc lieu de s'interroger sur les investissements en petite enfance, sur la distribution des ressources et sur l'adéquation des services proposés par rapport aux besoins spécifiques des communautés locales.

Le présent rapport rend compte des résultats de l'enquête pour le territoire du CSSS Lucille-Teasdale. Globalement, le CSSS se compare assez avantageusement à l'ensemble du territoire montréalais, notamment sur le plan de la mesure globale de maturité scolaire ainsi que dans les domaines DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER et HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES, qui sont deux domaines reliés à l'acquisition du langage. Ces données globales cachent toutefois des disparités importantes entre les voisinages du CSSS. De plus, on constate qu'aucun voisinage sur le territoire du CSSS ne présente un profil homogène, c'est-à-dire uniquement favorable ou défavorable, au regard des cinq domaines de maturité scolaire. Comment expliquer ces résultats? Quelles actions doivent être mises en place? La présente enquête ne peut y répondre seule.

L'interprétation des résultats de maturité scolaire du CSSS Lucille-Teasdale exige une connaissance du territoire qui va au-delà de ce que révèlent les indicateurs socioéconomiques. De toute évidence, ces derniers laissent voir des disparités quant au revenu des familles. On retrouve aussi, dans la majorité des voisinages, un

grand nombre de familles monoparentales ainsi qu'une faible concentration de personnes issues de l'immigration. Nous reconnaissons toutefois que les indicateurs présentés ne révèlent pas toute la réalité des familles sur le territoire. Ceux-ci ne nous renseignent pas non plus sur les ressources déjà mises en place dans les quartiers pour favoriser le développement des tout-petits.

La communauté, par sa connaissance du quartier, est davantage en mesure de poser un regard sur les réalités que révèlent ces indicateurs. C'est pourquoi il appartient à la fois aux familles qui habitent le territoire, aux intervenants qui y oeuvrent, aux enseignants qui y travaillent, aux partenaires qui y investissent et à tous ceux qui se concertent pour le bien-être des enfants de faire leur propre diagnostic de la situation qui prévaut à l'égard de la maturité scolaire des enfants, et de faire émerger des solutions. Cette enquête appelle à une responsabilité partagée, tant des acteurs régionaux que locaux, et à la contribution de tous dans la recherche de solutions pour assurer aux enfants montréalais le meilleur départ possible et favoriser leurs apprentissages scolaires.

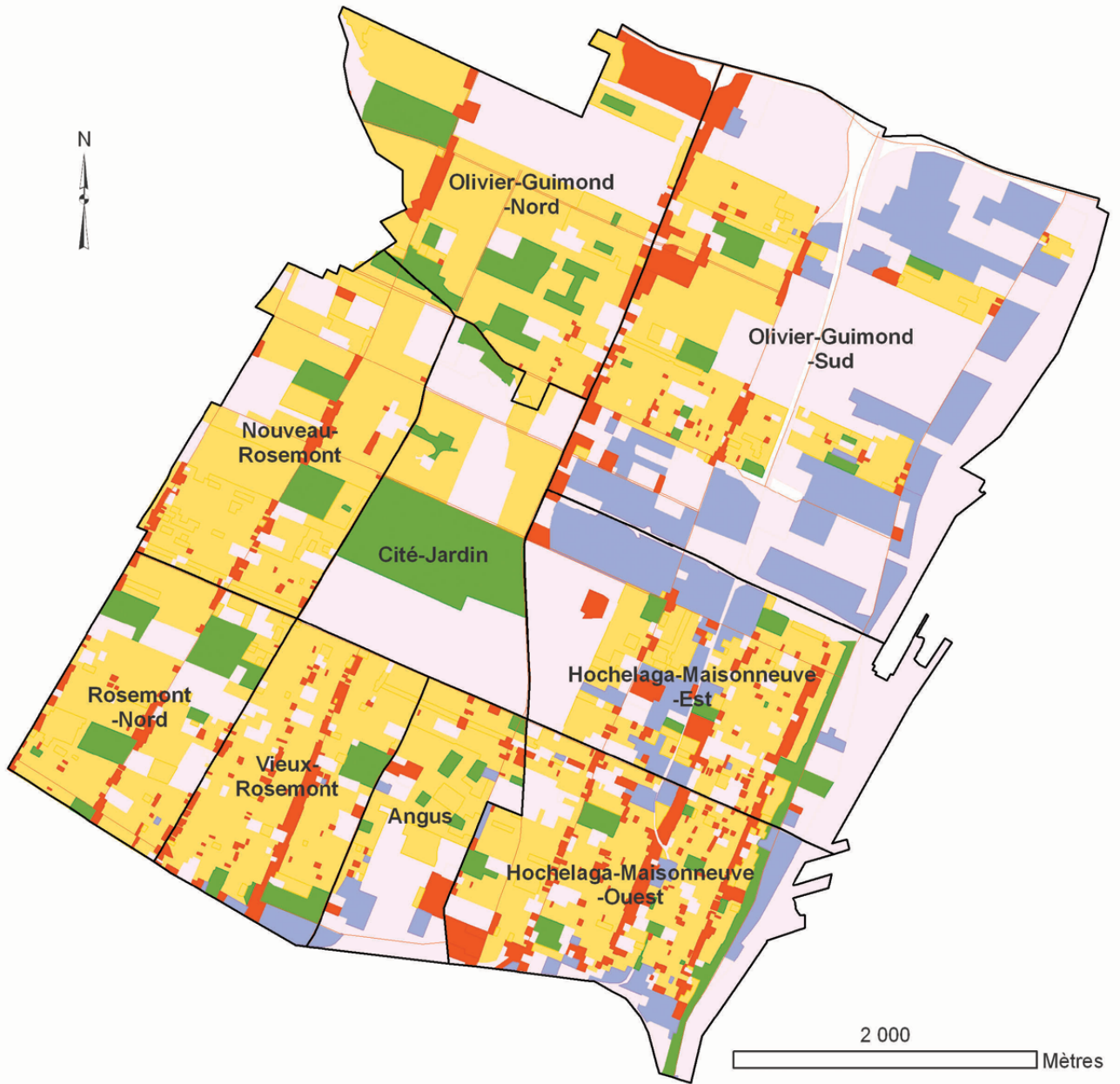
¹⁰ Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008). Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais (En route pour l'école !), Rapport régional – 2008, Montréal (Qc), Direction de santé publique.

Faits saillants

- Globalement, le CSSS Lucille-Teasdale présente un portrait plutôt favorable sur le plan de la maturité scolaire, avec une proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine inférieure à la valeur montréalaise (30,9 % par rapport à 34,6 %). Ce sont tout de même trois enfants sur dix qui présentent une difficulté dans au moins une sphère de développement au moment de leur entrée à l'école.
- Comparativement à l'ensemble du territoire montréalais, le CSSS affiche de faibles proportions d'enfants *vulnérables* dans les domaines DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER ET HABILITÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES, soit deux domaines reliés à l'acquisition du langage. Dans les autres sphères de développement, il se distingue peu de Montréal.
- Si l'on compare les voisinages sur le territoire du CSSS, on trouve des écarts importants au regard de la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine (22,6 % à 45,3 %). La situation apparaît préoccupante dans le voisinage de Hochelaga-Maisonneuve-Est où près de la moitié des enfants sont *vulnérables* dans au moins une sphère de développement. La situation du voisinage de Hochelaga-Maisonneuve-Ouest n'apparaît guère plus favorable alors que sur ce territoire quatre enfants sur dix sont en difficulté. En ce qui a trait aux résultats par domaine, on constate que les voisinages présentent des profils de maturité scolaire qui ne sont pas homogènes, c'est-à-dire uniformément favorables ou défavorables, dans les cinq domaines de maturité scolaire. De plus, ce ne sont pas toujours les mêmes domaines qui représentent un défi selon les voisinages. L'examen des résultats de maturité scolaire par voisinage s'avère donc particulièrement important.
- Selon les données du recensement de 2001, le CSSS se compare à l'ensemble du territoire montréalais en ce qui a trait à la majorité des indicateurs économiques. Il existe toutefois des disparités entre les voisinages du CSSS. Les voisinages de Hochelaga-Maisonneuve-Est et de Hochelaga-Maisonneuve-Ouest affichent une situation économique défavorable. À l'opposé, les voisinages de Cité-Jardin, d'Olivier-Guimond-Nord et d'Angus présentent une situation plus avantageuse au regard de plusieurs indicateurs économiques.
- Les indicateurs relatifs à l'immigration montrent que les communautés immigrantes sont moins présentes sur le territoire du CSSS que dans l'ensemble du territoire montréalais. Même s'il existe de légères variations selon les voisinages, les proportions de personnes allophones et de personnes récemment immigrées y sont dans tous les cas plus faibles que les valeurs montréalaises.



**CARTES
DE RÉFÉRENCE
À DÉPLIER**

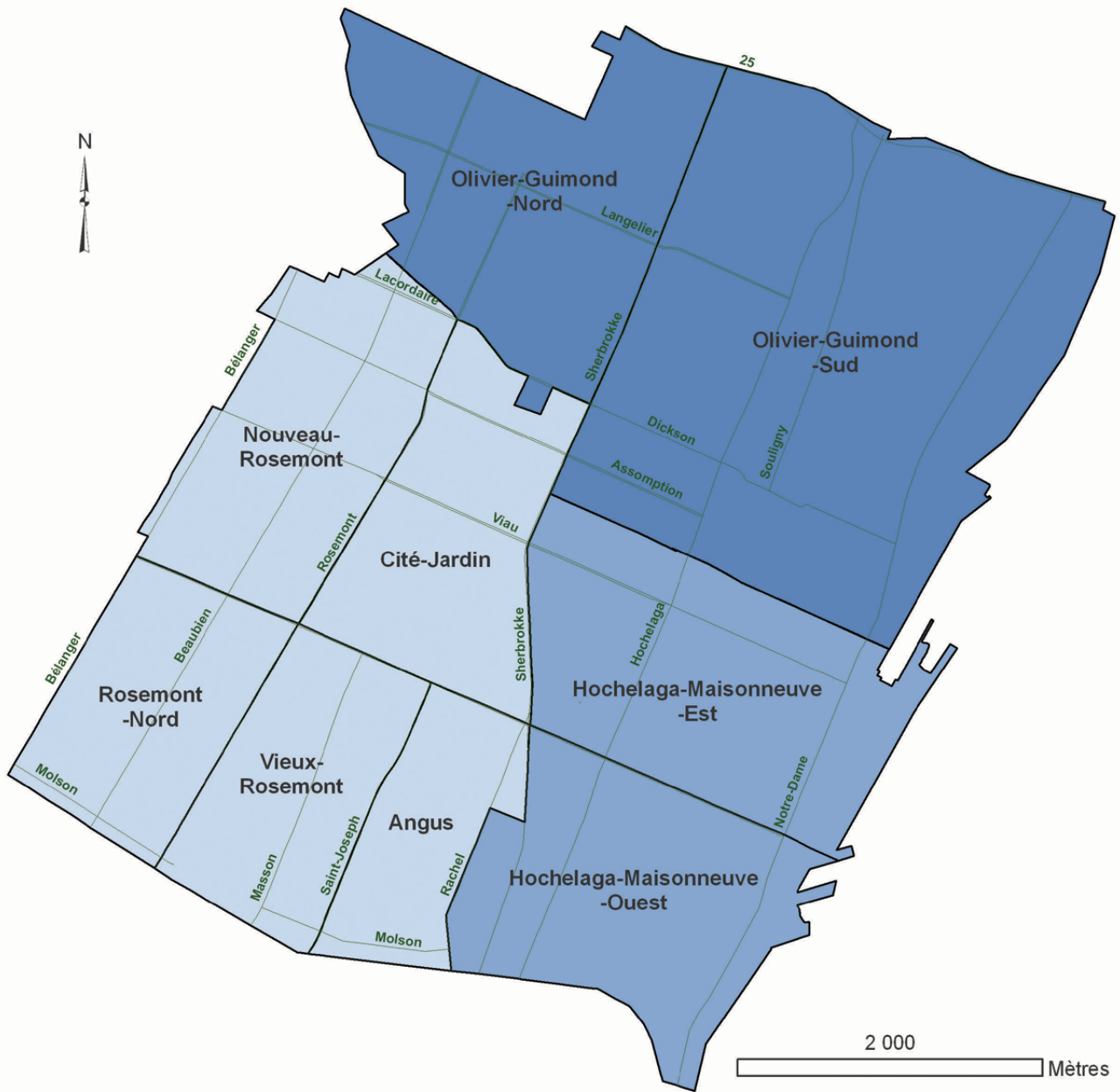


Sources de données: Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2007.

Note : La catégorie "Autres" contient les classes suivantes: édifice à bureaux, équipement et service communautaire, service d'utilité publique, carrière, site d'enfouissement, golf, cimetière, espace rural et espace vacant.

CARTE 2

LES VOISINAGES DU CSSS LUCILLE-TEASDALE



Sources de données: Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2006.

— Limite des voisinages
— Rues principales

■ CLSC Olivier-Guimond
■ CLSC Hochelaga-Maisonneuve
■ CLSC Rosemont

BON DE COMMANDE

QUANTITÉ	TITRE DE LA PUBLICATION (version imprimée)	PRIX UNITAIRE (tous frais inclus)	TOTAL
	Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Portrait du CSSS Lucille-Teasdale	15 \$	
	NUMÉRO D'ISBN (version imprimée) 978-2-89494-739-5		

Nom _____

Adresse _____

No Rue App.

Ville Province Code postal

Téléphone _____ Télécopieur _____

**Les commandes sont payables à l'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre de la
Direction de santé publique de Montréal.**

Retourner à l'adresse suivante :

Centre de documentation
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3

Pour information : 514 528-2400 poste 3646



Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal

Québec 

GARDER
notre monde
ENSANTÉ